



LARGE VICTOIRE DES GRÉVISTES DE L'HOLIDAY INN CLICHY

Après 111 jours de grève, un accord a été signé jeudi 8 février 2018 avec la direction de l'hôtel Holiday Inn de la Porte de Clichy, la société HEMERA garantissant de son côté les termes de cet accord.

Signé par les délégués des grévistes et les organisations syndicales CNT-SO et CGT-HPE cet accord permet la réintégration des deux salariées mutées abusivement, la fin du paiement à la chambre avec le contrôle rigoureux des horaires, la prise en compte du temps d'habillage-déshabillage comme du temps de travail effectif, le respect de deux jours consécutifs de repos hebdomadaire, la disparition des contrats de moins de 130h mensuelles, l'augmentation des qualifications, la suppression de la clause de mobilité. Il institue une prime de panier de 7,14 € par jour travaillé et supprime l'abattement de 8% sur l'assiette des cotisations sociales.

Après le rejet des grévistes, qui ne voulaient pas être divisés, d'une internalisation partielle des services (plongeurs et équipiers), les parties sont convenues de se revoir avant le 31 août 2019 pour négocier la possibilité d'internaliser les services de la plonge, de l'entretien des parties communes et du nettoyage des chambres, et pour ouvrir la discussion autour de la mise en place d'un 13ème mois.

Depuis le début de la grève au 19 octobre 2017, les grévistes ont enchaîné les actions et les rassemblements, et ont construit une solidarité autour de leurs revendications, mais aussi des convergences avec d'autres secteurs en lutte !

Occupations des halls d'hôtels parisiens du groupe Intercontinental, manifestations avec les camarades grévistes d'ONET de la Gare du Nord, rassemblements et manifestations à Toulouse, Marseille, Lyon, Barcelone, Bruxelles, Genève, et jusqu'au siège d'Intercontinental à Londres, les actions ont été démultipliées, dénonçant ainsi les dessous de la sous-traitance hôtelière.

Pendant près de 4 mois, les invisibles de la sous-traitance hôtelière ont rompu le silence et ont dénoncé avec force et courage leurs conditions de travail lamentables et la politique de dumping social pratiquée par le groupe Intercontinental, premier groupe hôtelier mondial, pratique malheureusement répandue dans les grandes chaînes hôtelières en France et dans le monde.



Cette victoire est celle de David contre Goliath, c'est celle de ces douze grévistes déterminés qui ont pu remporter ce bras de fer face à une multinationale et face à une entreprise de sous-traitance voyou, qui, avec une multitude de pratiques illégales, a mis en place un réel système de misère.

Cette victoire est aussi celle du syndicalisme de classe, celui qui se veut défenseur des droits des salariés, et porteur de leurs revendications.

Dans ce secteur de la propreté où la corruption des syndicats et leur complicité avec les patrons sont la norme, et face au silence assourdissant des directions syndicales qui ne bougent pas le petit doigt pour que cela cesse, à l'exception notable de l'Union départementale CGT de PARIS qui a radié le syndicat régional de la CGT Propreté lors de son dernier congrès, les 500000 salariés du secteur sont réduits à toujours plus de précarité et d'exploitation.

Les grévistes de l'HOLIDAY INN ont relevé la tête et ont pu aussi imposer à la direction de l'hôtel l'élection d'un délégué de proximité qui sera leur représentant sur leur lieu de travail.

Les syndicats vendus d'HEMERA sont définitivement réduits au silence à l'Holiday Inn de Clichy !

Cette victoire constitue également un nouveau point d'appui pour les luttes à venir contre la sous-traitance hôtelière, nouvelle forme d'esclavagisme moderne.

Clichy le 9 février 2018